« Les Juifs sont nos frères comme tant d'autres »

Mgr Saliège

80 ANS D'UNE LETTRE QUI MARQUE L'HISTOIRE

Juifs et catholiques pour l'anniversaire de la lettre de Mgr Saliège

Introduction

En 1942, alors que la France discrimine et persécute les populations juives dans le cadre de la collaboration entre le régime de Vichy et l'Allemagne nazie, le préfet de la Haute-Garonne ordonne la déportation de Juifs des camps de Noé et de Récébédou vers les camps de la mort. Cette même année, la France connaitra l'horreur de la rafle du Vel-d'Hiv.

Informé, l'archevêque de Toulouse écrit et fait diffuser, le 23 août 1942, une lettre où il dénonce vigoureusement les violences faites aux Juifs et le mépris des droits des personnes. Cette lettre, dont le gouvernement français a essayé de bloquer la diffusion, sera largement reprise et diffusée par le Vatican et sur les ondes de la BBC.

« Il y a une morale chrétienne, écrit Monseigneur Saliège, il y a une morale humaine qui impose des devoirs et reconnaît des droits. (…) Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier. »

Ces mots vont résonner aux oreilles de la population française. Ils vont encourager de multiples initiatives ou encore accompagner des Français dans la lutte contre la persécution des Juifs entraînant de nombreux actes de solidarité tant individuels que collectifs. Mgr Saliège va même jusqu'à mettre à disposition les ressources du diocèse de Toulouse pour aider des filières de protection de Juifs et sera, pour ces raisons, arrêté par le Gestapo - avant d'être relâché pour état de santé. Tout un "réseau Saliège" se met en place.
Après la guerre, unanimement reconnu, il sera fait compagnon de la Libération par Charles de Gaulle en 1945, recevra le titre de Cardinal en 1946 et celui de Juste parmi les Nations en 1969.

Cette lettre, sur la personne humaine, écrite il y a maintenant 80 ans, a fait date et continue d'être d'actualité.

LETTRE DE S.E. MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE TOULOUSE SUR LA PERSONNE HUMAINE.

Mes très chers Frères,

Il y a une morale chrétienne, il y a une morale humaine qui impose des devoirs et reconnaît des droits. Ces devoirs et ces droits tiennent à la nature de l'homme. Ils viennent de Dieu. On peut les violer. Il n'est au pouvoir d'aucun mortel de les supprimer.

Que des enfants, des femmes, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau, que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle.

Pourquoi le droit d'asile dans nos églises n'existe plus ?

Pourquoi sommes-nous des vaincus ?

Seigneur ayez pitié de nous.

Notre-Dame, priez pour la France.

Dans notre diocèse, des scènes d'épouvante ont eu lieu dans les camps de Noé et de Récébédou. Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos Frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier.

France, patrie bien aimée France qui porte dans la conscience de tous tes enfants la tradition du respect de la personne humaine. France chevaleresque et généreuse, je n'en doute pas, tu n'es pas responsable de ces horreurs.

Recevez mes chers Frères, l'assurance de mon affectueux dévouement.

Jules-Géraud Saliège
Archevêque de Toulouse

A lire dimanche prochain, 23 août 1942, sans commentaire.

Aujourd'hui, Juifs et Catholiques fêtent ensemble l'anniversaire de cette lettre

Les communautés juives et catholiques de Toulouse souhaitent fêter ensemble l'anniversaire de cette lettre qui a permis le sauvetage de nombreux Juifs et a conduit à une prise de conscience sur la dignité de la personne et sur la fraternité.

Soucieux de transmettre l'actualité de cette déclaration, les communautés juives et catholiques organisent de concert un événement décliné en quatre temps

4 dates à retenir

Août 2022

Autour du 23 août, a été diffusée sur les réseaux sociaux, une vidéo sur laquelle scouts juifs et scouts catholiques de Toulouse, ainsi que Mgr Guy de Kerimel, successeur de Monseigneur Saliège, ont proclamé la lettre de Mgr Saliège.

En complément, à la demande du Grand Rabin de France ainsi que de celle de Mgr de Moulins Beaufort, président de la Conférence des Évêques de France, la lettre de Mgr Saliège sera lue dans toutes les synagogues et les paroisses de France.

Cette vidéo est visible
- sur la page YouTube du diocèse de Toulouse : https://youtu.be/DCxZBdUPAO4
- sur le site de KTO https://www.ktotv.com/video/00417726/la-lettre-de-mgr-saliege-qui-marque-lhistoire

Vendredi 18 novembre 2022
Shabbat spécial Saliège

À l'invitation du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et l'Association Cultuelle Israélite de Toulouse, le Shabbat du vendredi 18 novembre sera ouvert à tous en l'honneur de Mgr Saliège. Ce sera pour les chrétiens et pour tous ceux qui veulent se joindre à cet événement l'occasion de vivre un temps de partage et de prière. Participer à l'office du chabbat est un beau signe religieux qui manifeste que la lettre de Mgr Saliège engage les chrétiens et les juifs sur un chemin de fraternité, dans le respect de leurs traditions.

18h45 - Espace du Judaïsme
2 place Riquet - 31000 Toulouse

Dimanche 20 novembre 2022
Journée mémorielle officielle

En présence du représentant du **Cardinal Kurt Koch**, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, et en tant que tel président de la Commission du Saint-Siège pour les relations religieuses avec le judaïsme et en présence du **Grand Rabbin de France Haïm Korsia. Cette journée sera diffusée en direct sur KTO.**

- **10h30 : Messe à la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse**, présidée par Monseigneur de Kerimel en présence du P. Hyacinthe Destivelle, émissaire du Cardinal Koch président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et de la Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme), avec les évêques de la Province, une délégation de Gap et Saint-Flour (précédents diocèses du Cardinal Saliège), des écoles catholiques (particulièrement celles qui ont appartenu au réseau Saliège), des scouts, le comité interconfessionnel.
  - Dévoilement d'une plaque comprenant la lettre de l'Archevêque.
  - Intention de prière dans toutes les paroisses du diocèse pour le respect de la personne humaine et pour la fraternité universelle.

- **13h45 : temps de mémoire à la synagogue Palaprat suivi d'un départ en délégation à la cathédrale**

- 15h : sur le square Saliège, en présence des représentants du CRIF, de Yad Vashem, du Mémorial de la Shoah, de l'ONAC, du souvenir Français, des écoles catholiques et juives et de l'Amitié judéo-chrétienne.

  - Accueil par Mgr de Kerimel, Archevêque de Toulouse, et Jacques Fredj, Directeur du Mémorial de la Shoah
  - Lecture de la lettre de Mgr Saliege par des jeunes juifs et catholiques
  - Discours officiels : M. le Maire et M. le Préfet, ou leur représentant
  - Chant par des enfants
  - Discours des institutions religieuses : M. Korsia, Grand rabbin de France et le P. Hyacinthe Destivelle, émissaire du Cardinal Koch président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et de la Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme.
  - Dépôt de gerbes
  - Pour ceux qui le désirent, récitation du Kaddish (prière des morts) et de El male rahamim (hommage aux victimes de la Shoah)

- **17h : concert judéo-chrétien dans la cathédrale avec la présence d'une chorale juive et d'une chorale catholique.**

Jeudi 24 novembre 2022
Journée d'étude organisée par le Mémorial de la Shoah et l'Institut Catholique de Toulouse

Les quatre-vingts ans de la Lettre pastorale de Mgr Saliège sur la personne humaine, publiée en réaction aux rafles et déportations des Juifs pendant l'Occupation en août 1942, sont l'occasion de mettre en valeur une des originalités du Sud-Ouest dans la Résistance : celle de la structuration de réseaux catholiques de Résistance, comprenant aussi bien des fidèles laïcs que de membres engagés du clergé, et ceci sous la supervision de la hiérarchie ecclésiale locale. C'est donc une histoire originale qui a profondément marqué l'Institut Catholique de Toulouse, à la fois en tant que creuset de ces personnalités exceptionnelles dont les parcours sont bien connus, et comme « rouage » institutionnel de ce qui aurait pu s'appeler « le réseau Saliège », notamment pour la dissimulation et le sauvetage des israélites persécutés.

Afin de témoigner de la force et de l'importance, dans son histoire, de ces résistants au sein de sa propre institution, l'ICT inaugurera le 24 novembre à 10h, l'amphithéâtre René de Naurois, prêtre du diocèse de Toulouse, ancien professeur de l'Institut Catholique de Toulouse, résistant, compagnon de la Libération et Juste parmi les Nations.

C'est donc un colloque à dominante historique et testimoniale, mais également ouvert sur les sciences humaines et sociales qui se tiendra à Toulouse le 24 novembre prochain.

Des participants exceptionnels nous feront l'honneur de leur présence et de leur contribution. Parmi eux, Serge Klarsfeld (président des fils et filles des déportés juifs de France; il a mené une action militante pour la reconnaissance de la Shoah) et Jacques Semelin (historien et politologue français, il est spécialiste des génocides et des violences extrêmes, des formes de résistances civiles et de sauvetage, et de la survie des Juifs en France durant la Seconde Guerre mondiale).

La journée d'études du 24 novembre sera elle divisée en trois temps :

- Une matinée inaugurale du nouvel amphi E101 (René-de-Naurois), avec un focus sur les parcours croisés de laïcs et de clercs catholiques dans la Résistance, notamment armée, contre l'occupant allemand.
- Une après-midi où le focus sera porté sur la Résistance catholique face à la déportation et à l'extermination des Juifs d'Europe ;
- Enfin, une soirée - table ronde avec des personnalités et spécialistes émérites de la Seconde guerre mondiale.

Accueil (9h) et ouverture de la journée d'études (salle E 101).
Allocutions d'ouverture Rectorat, Archevêché, Aumônerie militaire, Comité Yad Vashem, Mémorial pour la Shoah.

Focus du Matin : Clergé et laïcs catholiques résistants – Parcours croisés - Présidence : P. Grégory WOIMBÉE, Vice-recteur Recherche et Relations internationales

- Premier panel : Du côté des personnalités publiques de l'époque
  - « Les Lettres pastorales de Mgrs Saliège et Théas d'août 1942 : une approche comparée » - P. Joseph-Thomas PINI, Professeur de droit public - Institut catholique de Toulouse.
  - « Des catholiques du Midi en guerre : la famille de Castelnau de 1939 à 1945 » - Mme Corinne BONAFOUX, Maître de conférences en histoire contemporaine - Université Savoie Mont-Blanc.
- Deuxième panel : Quelques figures de la Catho de Toulouse à l'heure du choix
  - « Les clercs de l'Institut catholique de Toulouse en Résistance » - Mme Marie-Thérèse DUFFAU, Chargée de recherche en histoire contemporaine, CNRS (FRAMESPA).
  - « René de Naurois, homme de foi, homme de combat : un parcours unique en son genre » - M. Enguerrand SERRURIER, Maître de conférences en droit public, Institut catholique de Toulouse.

Focus de l'après-midi : Clergé résistant et Shoah, un phénomène du Midi ? Salle TOLOSA - Présidence : M. Maurice LUGASSY, Coordinateur régional du Mémorial de la Shoah

- Premier panel : L' «Organisation Saliège » et sa place parmi les Justes du Sud-Ouest
  - « Mgr Saliège et son équipe » - P. Jean-Claude MEYER, Docteur en droit et en théologie, Mainteneur de l'Académie des Jeux floraux.
  - "Survivre dans la tourmente: l'exemple de la maison de Vendine, juin 1942-octobre 1943" - Noémie LEROY, Doctorante en histoire contemporaine, Médiatrice culturelle au Mémorial de la Shoah.
  - " Les femmes de Mgr Saliège " - Jean-Pierre Denis, Directeur éditorial – Groupe Bayard, ancien Directeur de rédaction de La Vie.

- Deuxième panel : Les organisations comparables en France
  - « Août 1942, l'exemple lyonnais : liens, différences et convergences » M. Antoine GRANDE, Directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de la Haute-Garonne.
  - 15h50 : « L'autre Sud : Mgr Rémond et le sauvetage des Juifs dans le diocèse de Nice » M. Ralph SCHOR, Professeur émérite d'histoire contemporaine, Université de Nice Côte-d'Azur.

Table ronde : L'Eglise et les Juifs de France 1939-45 : des actes à la mémoire Salle TOLOSA 18h00-19h30 : Débats entre Patrick CABANEL (Directeur d'études à l'EPHE) Philippe FORO (Maître de conférences en histoire contemporaine – UT2) Serge KLARSFELD (Avocat, président des Fils et filles de déportés juifs de France) et Jacques SÉMELIN (Directeur de recherche émérite, CNRS). Modérateur : M. Jean Pierre-DENIS.

Table Ronde : L'Église et les Juifs de France 1939-45 : des actes à la mémoire

Débats entre Patrick CABANEL (Directeur d'études à l'EPHE), Philippe FORO (Maître de conférences en histoire contemporaine – UT2) Serge KLARSFELD (Avocat, président des Fils et filles de déportés juifs de France) et Jacques SÉMELIN (Directeur de recherche émérite, CNRS).

L'animation de cette table ronde sera assurée par M. Jean Pierre-DENIS (Directeur éditorial – Groupe Bayard, ancien Directeur de rédaction de La Vie).

Salle TOLOSA 18h00-19h30

Le « réseau Saliège »

Quand on évoque Monseigneur Saliège, on pense immédiatement à sa fameuse lettre « sur la personne humaine » du 23 août 1942..

Mais cette lettre n'est en réalité que la partie visible d'un iceberg, celui de l'action menée par l'Église en Haute Garonne pour les victimes de la politique nazie, et en particulier, les juifs. C'est ce qu'on appelle « le réseau Saliège »

Avant la publication de cette lettre, le diocèse se dote de plusieurs organismes pour venir en aide aux personnes arrêtées et placées dans des camps d'internement. Ces organismes reçoivent des aides financières y compris de la part du Vatican (document en notre possession).

Lorsque les premières déportations ont lieu et que les conditions de vie de ces camps se détériorent, l'archevêque est averti et décide, sans attendre, d'agir non seulement en écrivant cette lettre mais aussi en mettant en place un réseau d'entraide et de sauvetage, en lien avec les institutions juives et les réseaux de résistance dont l'Institut Catholique devient un haut lieu.

Des femmes et des hommes dans l'ombre de la lettre

Le « réseau Saliège » compte plusieurs personnalités courageuses et engagées dont beaucoup de femmes. Elles sont l'incarnation vivante de la lettre de Mgr Saliège !

- Mlle Thérèse DAUTY. Assistance sociale, elle visite régulièrement les personnes qui vivent dans les camps d'internement. C'est elle qui, entre autres, alerte Mgr Saliège sur leurs conditions inhumaines et sur leur véritable rôle dans la politique nazie. Son récit provoque alors la rédaction de la lettre.

- Mlle Louise THEBES. Originaire de Martres-Tolosane, elle est la directrice d'un centre de colonie à Vendine, la Maison Sainte Germaine. Mais elle est aussi la secrétaire des Œuvres sociales du diocèse de Toulouse. Elle prend alors une place importante, en lien avec le « circuit Garel », dans l'hébergement de presque 600 vieillards juifs qui sortent des camps et qui sont placés dans des congrégations et hospices religieux. A Vendine, elle accueille des dizaines d'enfants confiés par leurs familles à l'archevêque de Toulouse en attendant de les envoyer auprès de communautés religieuses dont les sœurs de la Sainte-Famille de Capdenac dans l'Aveyron. (cf. archives : document où les familles confient officiellement la garde et l'avenir de leurs enfants à l'archevêque de Toulouse). Louise Thèbes sera nommée Juste parmi les Nations.

- Sœur Denise BERGON. Religieuse au couvent Notre Dame de Massip à Capdenac, elle accueille dès décembre 1942 les personnes envoyées via le réseau Saliège. Elle cache et sauve ainsi 71 enfants et 12 adultes grâce à des faux papiers et à des noms d'emprunts. Sœur Denise seront reconnue et déclarée « Justes parmi les Nations

Parmi ces enfants se trouvent la mère et la tante de Jean Pierre Denis, journaliste et directeur de Bayard Presse, qui retrace leur histoire dans son livre "Nos enfants de la guerre", réédité cette année. Le diocèse garde aussi précieusement une lettre émouvante d'une jeune fille qui désire recevoir au plus tôt des nouvelles de ses parents.

- **Père Roger BRAUN.** Prêtre jésuite, Roger Braun est nommé le 1° septembre 1942 aumônier général adjoint des camps français d'internement de la « zone sud ». A ce titre, avec l'appui de Mgr Saliège, il oeuvra en faveur des juifs internes dans toute la zone, de Lyon à Rivesaltes et Gurs. Le père Braun a même mis au point un réseau d'évasion en direction de la Suisse et de l'Espagne. Ses actions le menèrent souvent à prendre des risques pour sa vie. En 1972, il reçoit le titre de Juste des Nations.

- **Abbé René de NAUROIS.** Ordonné prêtre en 1936, il entre rapidement en Résistance dans la région de Toulouse, d'abord dans le mouvement « Verités, qui deviendra Combat », créé par Henri Frenay. Puis, toujours avec l'accord de son supérieur Mgr Saliège, il intègre en 1941 « Témoignage Chrétien ». Il participe alors aux passages des frontières, à l'aide aux Juifs et aux résistants pourchassés. Il agit en particulier au sein du couvent Notre Dame de la Compassion. Recherché par la Gestapo, il rejoint Londres en 1943. Il est alors aumônier adjoint de l'aumônerie catholique des Forces française en Grande-Bretagne. Engagé dans les commandos de marine, il revient en France par le Débarquement le 6 juin 1944. Il reçoit La Croix de guerre, la Military Cross (GB). Il est nommé Compagnon de la Libération et Juste des Nations

.

Ce réseau n'aurait pas existé sans l'évêque auxiliaire **Mgr de Courrèges** qui permit de diffuser largement la lettre de Mgr Saliège, qui dirigea les différents organismes sociaux du diocèse de Toulouse, et qui fut l'intermédiaire entre les divers acteurs du réseau. Plusieurs paroisses s'organisent et n'hésitent pas à effectuer de faux certificats de baptêmes pour sauver les juifs. (document en notre possession)

Un réseau animé par la foi

La lettre de 1942 n'est pas la seule expression de l'engagement de Mgr Saliège. En mai 1943, à l'occasion du travail obligatoire en Allemagne, il écrit une lettre à des jeunes où il cite Charles de Foucauld, récemment canonisé par le Pape François :

« Un Français qui ne verrait pas un frère dans tout homme ne serait pas de sa race (…) En juillet 1902, Charles de Foucauld se donnait lui-même cette consigne : « Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans, juifs, idolâtres, à me regarder comme leur frère universel ».

Si aujourd'hui, le réseau Saliège n'existe plus, la foi qui l'animait, sa vision de la personne humaine, son désir de s'engager au nom de la fraternité universelle, demeurent au cœur de nos relations judéo-chrétiennes et bien au-delà.

Archives historiques

Nous tenons à votre disposition des photos de Mgr Saliège ainsi que des documents inédits de nos archives historiques :

- la première lettre dictée par Mgr Saliège
- la lettre du Nonce apostolique au sujet de l'argent versé par le Vatican pour aider les juifs
- le document signé par des familles juives pour confier la charge parentale de leurs enfants à Mgr Saliège
- la demande d'admission pour que ces enfants intègrent des lieux sûrs où les cacher
- la lettre manuscrite d'une enfant envoyée à ses parents depuis la communauté en Aveyron
- les faux extrait de baptême pour un enfant juif

En partenariat avec

kto Télévision catholique

UNIVERSITAS CATHOLICA TOLOSANA

ict INSTITUT CATHOLIQUE DE TOULOUSE

Yad Vashem

Avec la participation de

toulouse métropole

Crif CONSEIL REPRESENTATIF DES INSTITUTIONS JUIVES DE FRANCE

LE SOUVENIR FRANÇAIS

Radio j

AJCF

éclaireuses éclaireurs israélites de France

Guides et Scouts d'EUROPE DE LA FÉDÉRATION DU SCOUTISME EUROPÉEN

SCOUTS GUIDES DE FRANCE

Scouts Unitaires de France

Coordonnées

Cette manifestation est organisée par une équipe composée de juifs et de catholiques.

Maurice LUGASSY

Coordinateur Régional du Mémorial de la Shoah

Mob : +33 6 84 08 23 64

maurice.lugassy@memorialdelashoah.org

Abbé Arnaud FRANC

Délégué du diocèse de Toulouse aux relations avec le judaïsme

Mob : +33 6 78 83 12 17

arnaudfranc31@gmail.com

Relations presse :

Capucine MALLEVILLE - 07 76 08 02 01 - c.malleville@diocese-toulouse.org